

# L'amélioration de la capacité à la prévention sanitaire

Cette dernière décennie du 20<sup>ème</sup> siècle a révélé de la part du consommateur une exigence plus importante, mais justifiée, en matière de sécurité alimentaire (hygiène et qualités bactériologiques et chimiques). Or il ne fait aucun doute que la sécurité alimentaire des produits s'acquière en premier par la sécurité sanitaire des productions, la transformation en aval ne pouvant rattraper les erreurs d'hygiène et de prévention de la production en amont. Aussi de nombreux efforts sont à réaliser par l'ensemble des opérateurs de l'aviculture pour regagner la confiance des consommateurs. Ceux-ci en effet développeront de plus en plus d'exigences sur les paramètres liés à l'origine des produits comme l'environnement, le mode de production, les mesures d'hygiène dont la biosécurité, etc... que ne pourra ignorer plus longtemps le producteur.

Satisfaire ces exigences conduiront inexorablement à devoir se conformer aux conditions d'une charte sanitaire annexée à des plans de lutte contre un certain nombre de zoonoses (infections dues à des salmonelles, campylobacter, clostridies, listeria...). La mise aux normes de prévention sanitaire demandées par une telle charte exige, de la part des éleveurs, des efforts d'amélioration des bâtiments dont la mise en biosécurité (aptitude à être décontaminé et à se protéger des contaminants extérieurs) ; sinon, leur production n'aura aucun débouché, en l'absence de respect des mesures de prévention hygiénique et sanitaire demandées par cette charte.

La rénovation des bâtiments est bien l'occasion de repenser leur «capacité à la biosécurité», en vue de l'améliorer.

Pour cela, pourquoi ne pas s'inspirer des normes d'installation des chartes sanitaires du plan de lutte contre les infections à *Salmonella* Enteritidis et/ou *Salmonella* Typhimurium dans les troupeaux de l'espèce *Gallus gallus* (arrêtés du 26 Octobre 1998).

Mais encore faut-il savoir, quelles sont les priorités en matière d'amélioration de l'aptitude à la prévention sanitaire d'un bâtiment avicole. Ces priorités sont au nombre de deux :

- L'amélioration de l'aptitude à être décontaminé, c'est-à-dire à être nettoyé et désinfecté ;
- L'amélioration de la capacité en biosécurité c'est-à-dire de l'efficacité des barrières de sécurité sanitaire vis-à-vis des vecteurs risquant d'introduire des agents pathogènes de l'extérieur.

Ces améliorations peuvent concerner une série de points critiques – lieux où il y a risque de contagion ou d'entretien de la contamination – dont la liste est présentée ci-après, avec des propositions d'aménagement.

## I - Aptitude à la décontamination : facilité des opérations de nettoyage et désinfection

### 1. L'Intérieur du bâtiment

les aménagements requis à l'intérieur du bâtiment pour faciliter les opérations de nettoyage et désinfection sont par ordre de priorité les suivants :

- les éléments de charpente doivent être non apparents,
- les parois et la face interne de la sous-toiture doivent être lisses et étanches, les liaisons des différentes parties devront être comblées et étanches. Il conviendra d'éviter le bois,



Un soubassement lisse permet une meilleure désinfection.



- les soubassements des murs doivent être recouverts d'un enduit lisse sur tout le périmètre du bâtiment,
- les circuits électriques, électroniques, de gaz... seront le plus possible situés sur les parois externes du bâtiment.
- le sol pourra être bétonné et les angles intérieurs seront alors arrondis, les jonctions seront étanches, une double pente (1 %) vers l'intérieur permettra d'évacuer les eaux de nettoyage vers un caniveau central qui débouchera dans la fosse de récupération des eaux de nettoyage,

## ■ 2. Le circuit d'aération

Pour améliorer les opérations de nettoyage et désinfection, les entrées et les sorties d'air devront être nettoyables, c'est à dire :

- les entrées d'air doivent être partiellement démontables et totalement accessibles au dépoussiérage et au lavage (largeur intérieure des jupes d'au moins 80 centimètres et possibilité de démonter une tôle de la jupe de l'extérieur, au milieu



**Le démontage d'éléments de la jupe permet une meilleure accessibilité pour le nettoyage.**

de chaque travée pour accéder à l'intérieur de la jupe).

- Les sorties d'air doivent permettre un dépoussiérage et un lavage aisé. Des extracteurs totalement démontables, un lanterneau et/ou des cheminées au moins partiellement démontables pour être accessibles au dépoussiérage et au lavage permettent de s'acquitter de ce travail beaucoup plus facilement.

L'amélioration de la nettoyabilité du circuit d'aération sera une action prioritaire.

## ■ 3. Le circuit d'abreuvement

Le bac à traitement sera situé en dehors de la salle d'élevage, il sera placé à l'abri de la poussière. Il est possible d'utiliser un circuit fermé muni d'un circulateur. Cette modification devra être considérée comme prioritaire.

## ■ 4. Le circuit d'alimentation

Le circuit de distribution de l'aliment doit être démontable pour être nettoyé et désinfecté sur l'aire extérieure de lavage.

L'intérieur des silos doit être accessible de la base en vue d'éliminer les gâteaux d'aliment moisi, puis d'être lavé et désinfecté.

## ■ 5. Évacuation du fumier ou du lisier (canards)

Celle-ci sera réalisée par une sortie donnant sur le 1/2 périmètre "sorties" souillé. Pour les élevages de canards, les caillebotis seront de préférence en plastic, démontables pour être nettoyés et désinfectés sur l'aire extérieure de lavage.

# II - Aptitude à la biosécurité : barrières à l'introduction d'agents pathogènes par différents vecteurs

Pour limiter au maximum l'introduction d'agents pathogènes à l'intérieur de l'élevage, des mesures de deux ordres doivent être mises en place :

## ■ 1. Barrières à la pénétration d'oiseaux, de rongeurs, d'insectes

Les moyens suivants doivent, d'une façon indispensable, être mis en œuvre pour éviter l'introduction d'oiseaux, rongeurs et insectes :

- disposer de grillage sur cadres mobiles à tous les orifices,
- rendre le bâtiment étanche aux rongeurs,
- rendre impossible l'entrée et la nidification des oiseaux, même en sous-toiture,

- utiliser des fosses à lisiers recouvertes au minimum d'un grillage pour la rendre inaccessible aux passereaux et autres oiseaux. La surface du lisier sera à la belle saison, régulièrement traitée (chaux, cyanamide de chaux ...) pour empêcher la reproduction des mouches.

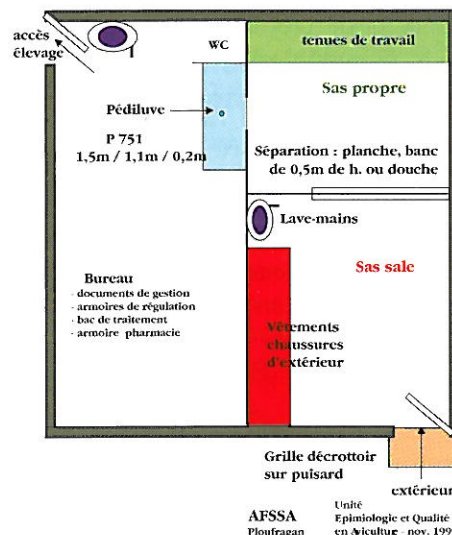
## ■ 2. Barrières vis à vis des visiteurs professionnels

### 2.1. Le sas sanitaire (aménagement indispensable)

Pour répondre le mieux possible à son objectif, celui-ci devra respecter les points suivants :

- il doit être sectorisé en deux zones (la zone sale, la zone propre + le bureau), la séparation est matérialisée soit par un banc ou par une cloison,
- les surfaces (sol, murs ...) doivent être carrelées, lisses, lavables et désinfectables,

### Principe général d'un sas sanitaire



- un décrotoir de chaussures (une grille) est disposé à l'entrée du sas,
- une penderie est mise en place dans chaque zone avec une armoire de réserve de tenues de rechange,
- un lave-mains à commande non manuelle avec eau chaude, distributeurs de savon liquide désinfectant, essuie main à usage unique et une poubelle sont installés,
- un pédiluve de 1,50 m x 1,10 m x 0,20 m est placé à la sortie de la zone propre,

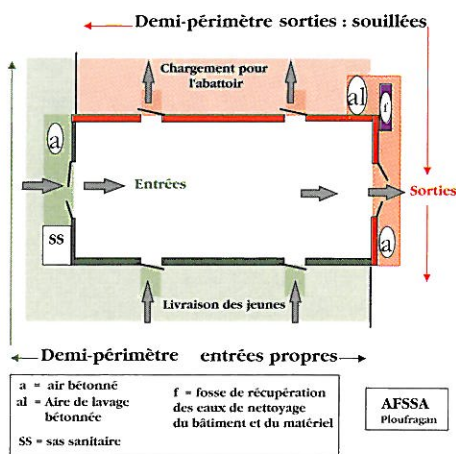


- le bureau comprend outre l'équipement nécessaire à la tenue des documents de gestion et du suivi, les armoires de régulation, le bac à traitement par l'eau (facilement accessible et nettoyable), l'armoire à pharmacie et si possible un WC avec lave-mains.
- Les évacuations du WC et des lave-mains se feront vers une fosse sceptique qui sera vidangée en même temps que celle de récupération des eaux de nettoyage.

## 2.2. L'aménagement des abords

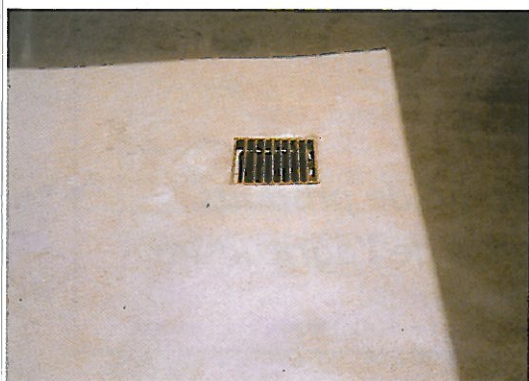
Les abords seront conçus selon le principe de la circulation en sens unique et de son corollaire des demi-périmètres "entrées" et "sorties".

**Principe de circulation en sens unique :  
Les demi-périmètre "entrées" et "sorties"**



### 2.2.1. Le demi périmètre propre des entrées

Il doit toujours être maintenu propre. Il sera réservé aux entrées de la litière neuve, du matériel d'équipement nettoyé et désinfecté et à celle des nouveaux animaux.



**Les aires bétonnées au niveau des entrées et des sorties permettent d'obtenir un meilleur nettoyage.**

Les aires bétonnées au niveau des entrées doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter avec leurs pentes vers l'extérieur :

- l'aire d'accès au portail et au sas sanitaire représentera 25 m<sup>2</sup> et disposera d'une arrivée d'eau à proximité,
- les quais de livraison des jeunes représenteront une surface de 5 à 10 m<sup>2</sup> et déborderont d'au moins 0,75 m de chaque côté de la porte.

Les études écopathologiques récentes révèlent que les abords peuvent être causes d'entretien des contaminations. En conséquence, l'aménagement des abords fera partie des priorités. Dans le cas où pour des raisons pratiques, cet aménagement ne peut être réalisé, les abords seront nettoyés et désinfectés avant la réintroduction du matériel décontaminé et la livraison des jeunes.

### 2.2.2. Le demi périmètre souillé des sorties

Il sera réservé aux sorties des volailles ainsi qu'aux évacuations du fumier et du matériel sale. Dans cette zone se trouveront le(s) silo(s), la fosse de récupération des eaux de nettoyage, l'aire cimentée de nettoyage de l'équipement.

Les aires bétonnées au niveau des sorties doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter grâce à leurs pentes vers l'extérieur :

- les quais de sortie des volailles représenteront une surface de 10 à 20 m<sup>2</sup> pour chaque quai et déborderont de 1,5 m de chaque côté de la porte,
- l'aire de sortie du fumier et du matériel sale, elle sera située sur une surface d'au moins 50 m<sup>2</sup>,
- l'aire de lavage du matériel représentera une surface de 50 m<sup>2</sup> et disposera d'une fosse suffisamment grande pour la récupération des eaux usées, du nettoyage du bâtiment et du matériel. Cette aire sera pourvue d'une arrivée d'eau à proximité.

## 3. Disposition et aménagement des voies d'accès et des aires de stationnement

- elles doivent être conçues pour éviter les contagions croisées du fait des camions d'aliment et des

véhicules des visiteurs professionnels,

- <sup>(1)</sup> l'aire de stationnement des voitures doit être éloignée de l'entrée du sas sanitaire. Elle est, comme les accès, empierrée et pourra supporter un chaulage répété, à chaque bande,
- <sup>(1)</sup> il convient d'éviter l'installation de(s) silo(s) près de l'entrée du sas sanitaire afin d'éviter le stationnement des camions à proximité de l'entrée du sas sanitaire.
- les accès seront délimités de façon à interdire la pénétration des personnes étrangères, d'autres animaux, ainsi que celles de véhicules d'équarrissage.

## 4. La gestion des cadavres

Le stockage des cadavres à température négative en attente d'enlèvement est obligatoire. L'installation d'un emplacement bétonné et clos en limite de la zone d'élevage permet de stocker les cadavres dans des récipients étanches en attendant leur enlèvement par l'équarrisseur.

## 5. Les fossés périphériques

Les sorties d'air amènent de la poussière et donc des contaminants. Les fossés bétonnés jusqu'à la paroi latérale au niveau des longs pans de chaque côté du bâtiment sont indispensables pour drainer le sol du bâtiment de son humidité et récupérer les eaux souillées provenant de la toiture. Ils améliorent la tenue des abords.

## 6. Le vecteur litière

Le bâtiment de stockage des matériaux pour la litière (paille, copeaux ...) sera conçu de façon qu'il soit hermétique aux oiseaux et dératé en permanence pour éviter l'introduction de déjections d'oiseaux et de rongeurs dans le poulailler.

<sup>(1)</sup> Dans le cas où ces aménagements seraient impossibles, l'éleveur devra pratiquer une désinfection des sols des abords concernés. Il est prouvé que les véhicules sont des vecteurs de salmonelles.